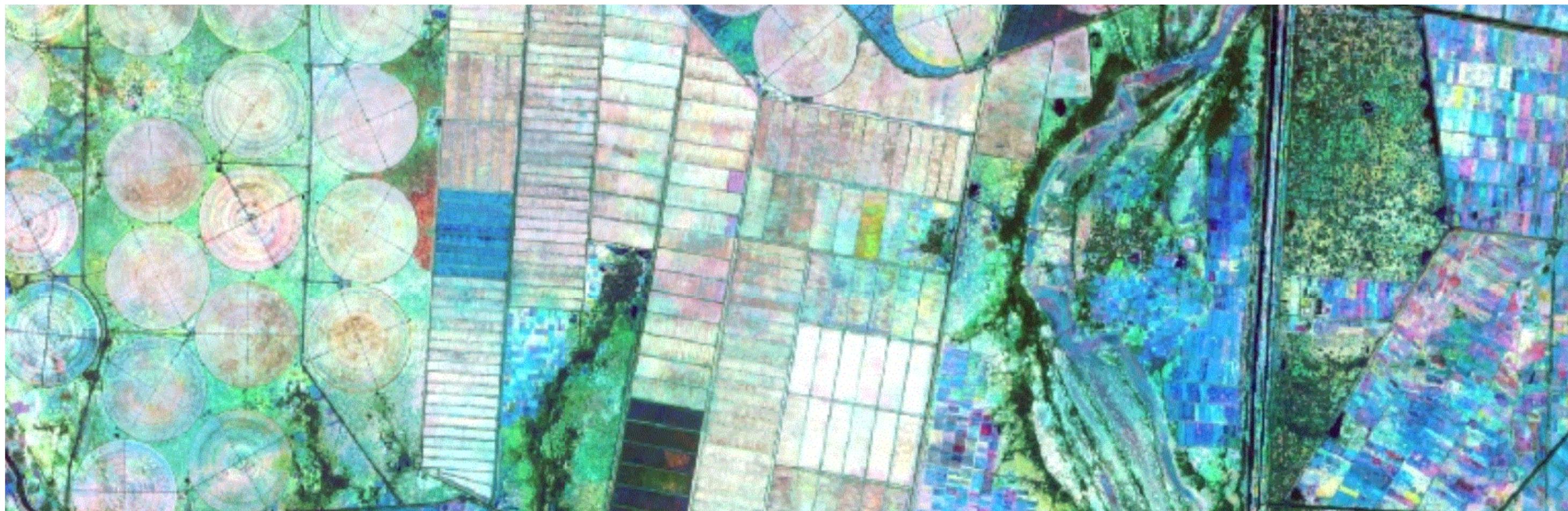


NOTE DE SYNTHÈSE ET DE PLAIDOYER:

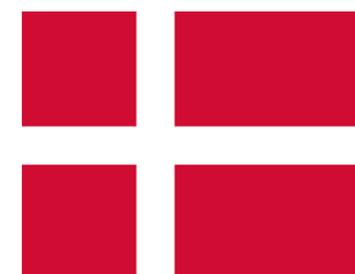
Analyse de la dynamique des surfaces agricoles dans les zones difficiles d'accès (insécurité) en 2021 au Mali



Ministère du
Développement
Rural



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire



Programme
Alimentaire
Mondial

CONTEXTE

Le Mali traverse une crise sécuritaire profonde due aux conflits des groupes armés et aux tensions inter et intra-communautaires dans le nord depuis les années 2012 qui a gagné le centre du pays en 2018 et progressivement les autres régions. L'insécurité n'a cessé d'augmenter surtout dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou, Kidal et Gao. Elle s'est par la suite étendue au reste du pays, notamment dans les parties nord des régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso.

Les populations civiles continuent de payer le plus lourd tribut, à travers les attaques de villages, des tueries, des incendies, la présence d'engins explosifs, des enlèvements, de la destruction des champs et des greniers et du vol de bétail.... Ces différentes formes de violence ont un impact négatif sur la sécurité alimentaire à travers la dégradation des moyens d'existence des ménages, les déplacements de populations et la forte perturbation des activités socio-économiques. Cela a entraîné la perturbation des mouvements de personnes et des biens allant jusqu'à l'impossibilité d'accéder aux exploitations agricoles et aux marchés.

Pour mieux comprendre l'impact de l'insécurité sur la dynamique des surfaces agricoles, en octobre 2021, le Programme Alimentaire Mondial (PAM), en collaboration avec le Ministère du Développement Rural (MDR), les services techniques et certains partenaires (Cellule AGIR, CPS/SDR, DNA, DRA (Gao, Tombouctou, Mopti et Ségou), INSTAT, IGM, DNGR, Mali-Météo, USSGB, IER, GIZ, IPRODI) ont entrepris de conduire une étude basée sur l'utilisation d'images satellitaires[1] pour observer la dynamique des surfaces agricoles. En effet, l'imagerie satellitaire s'avère un moyen efficace et innovant pour acquérir des données dans ces zones difficilement accessibles.

En détectant les impacts physiques du conflit, telles que la réduction, la disparition et/ou l'augmentation des cultures, cette analyse fournit une vue globale de la situation à la fin de la saison agricole de 2021/2022 et a permis d'identifier les localités les plus affectées au Mali.

OBJECTIFS

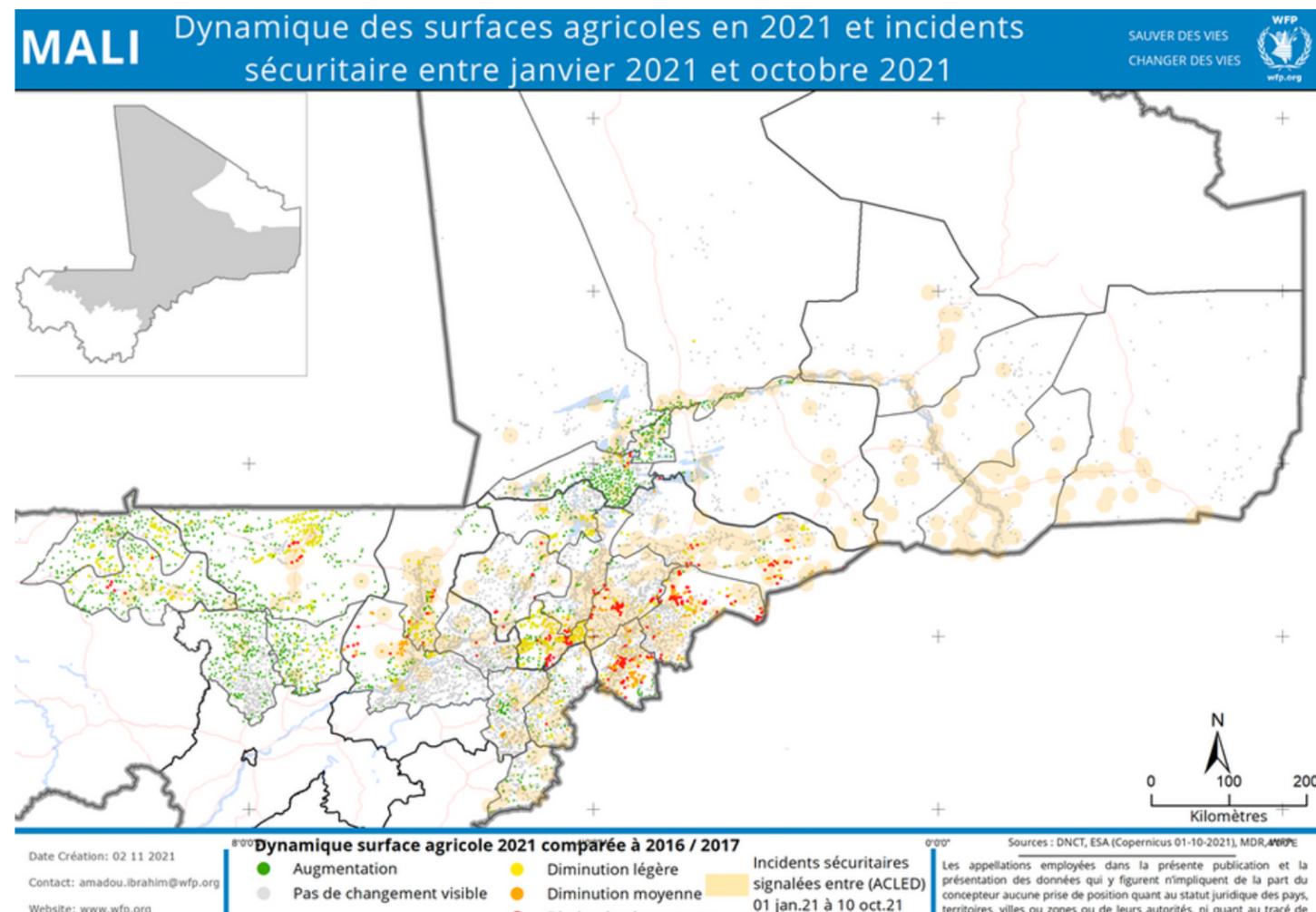
Cette analyse apporte des éléments d'information au Gouvernement et à l'ensemble des partenaires, contribuant ainsi à :

- L'analyse de la sécurité alimentaire : élément contributif du Cadre Harmonisé, lors des sessions de novembre 2021 et de mars 2022 ;
- La réponse humanitaire : outil pour aider au ciblage géographique des zones les plus affectées et des populations les plus vulnérables ;
- Le plaidoyer : en éclairant avec des preuves tangibles l'impact du conflit sur l'agriculture dans ces zones peu ou pas accessibles (voire inaccessibles); partager les appréciations des services techniques et partenaires par rapport à l'outil et de son utilisation, et donner les perspectives.

[1] Sentinel-2, ESA/Copernicus

MESSAGES CLÉS

- L'insécurité a fortement perturbé les activités lors de la saison agricole 2021-2022 dans les cercles (du plateau Dogon, de Djénne) les régions de Douentza, Mopti ainsi les cercles (de Niono, Ségou, Tominian dans la région de Ségou, et le cercle de San dans la région de San ;
- Au total, 5% des localités de la zone d'étude est touché par des diminutions moyennes à importantes de surfaces agricoles en 2021. Les régions les plus affectées sont : Mopti avec 12% des localités et de Ségou avec 3% ;
- Malgré l'insécurité qui sévit dans certains cercles du Mali, on ne note pas d'impact majeur sur les surfaces agricoles dans ces zones en 2021 ;
- Environ 254 000 personnes sont affectées par les diminutions moyennes à importantes de surfaces agricoles.

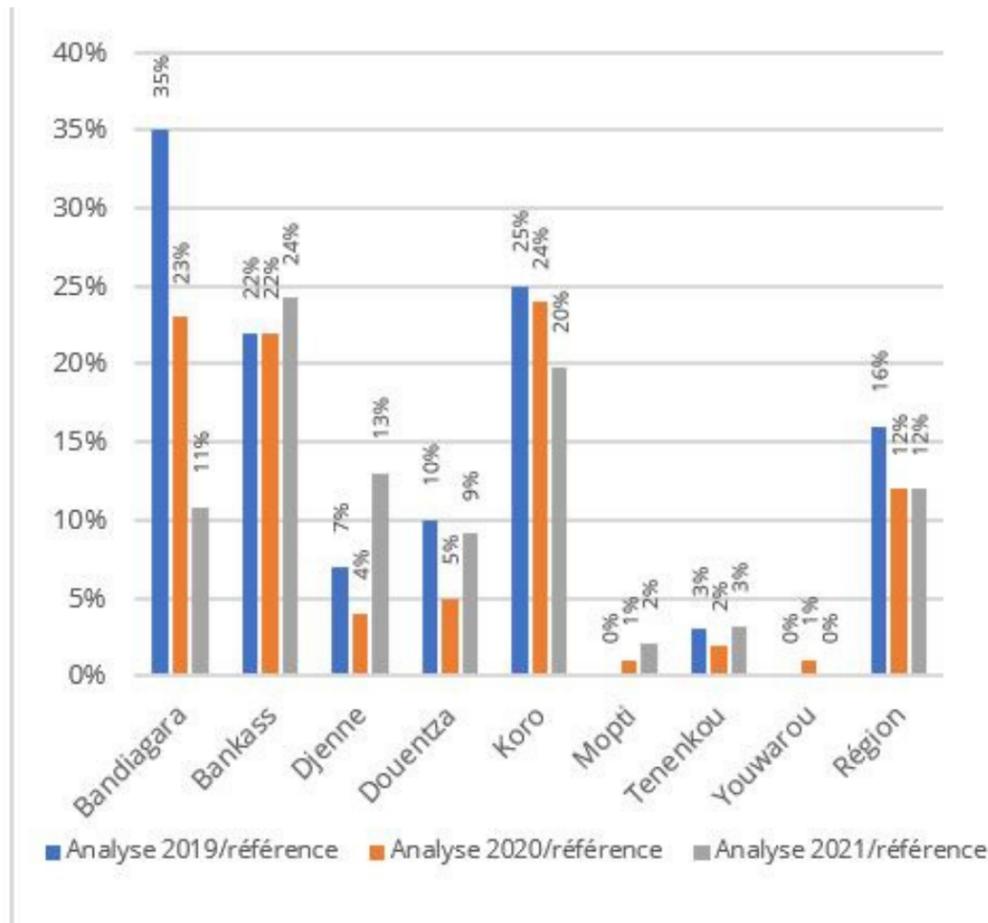


4. QUELQUES RÉSULTATS DE L'ANALYSE

4.1 Estimation de population affectée par les diminutions de surfaces agricoles en 2021 :

Les cercles les plus affectés par les diminutions (moyenne à importante) en termes de population[1] sont les cercles de la région de Mopti avec 20% à Bankass, 18% à Koro et 11% à Djenne. Pour la région de Ségou, il s'agit des cercles de Niono 3%, Tominian 3% et Ségou 2%. L'effectif de la population touché dans les deux régions de Mopti et Ségou est estimé à 253 821 personnes, représentant 7% de la population totale de la région de Mopti et 5% de celle de Ségou[2].

[1] Sur la base de la projection de la population de 2019 (DNP)
[2] De la population totale des cinq cercles (Ségou, Macina, Niono, San et Tominian) de la région analysée sur les huit.



4.2 Comparaison des analyses d'octobre 19, octobre 20 et octobre 21 de la région de Mopti à travers la dynamique des surfaces agricoles et estimations de populations :

En faisant une comparaison des analyses d'octobre 2019, octobre 2020 et celles d'octobre 2021, nous constatons une augmentation des surfaces agricoles dans la région de Mopti. Les diminutions moyennes et diminutions importantes passent de 16% des localités en 2019 à 12% en 2020 et 2021. Cette tendance se confirme pour les cercles de Bandiagara (35% en 2019, 23% en 2020 et 11% en 2021), et Koro (25% en 2019, 24% en 2020 et 20% en 2021) qui connaissent une relative amélioration. La stabilité est constatée pour les cercles de Youwarou, Ténenkou et Mopti avec 1% de différence entre les différentes analyses. Les cercles qui ont connu une dégradation en 2021 sont Djenné avec 7% des localités significativement affectées en 2019, 4% en 2020 et 13% en 2021, Douentza (10% en 2019, 5% en 2020, 9% en 2021) et Bankass (22% en 2019, 22% et 24%), voir Graphique ci-contre.

La comparaison de l'effectif des populations affectées en 2020 et 2021 a permis de noter que les cercles de Djenné, Bankass et Ténenkou ont connu une augmentation du nombre de personnes affectées par les diminutions de surfaces cultivées. Ce chiffre est passé respectivement de 2% en 2020 à 11% en 2021, 16% en 2020 à 20% en 2021 et 0% en 2020 à 2% en 2021.

5. RÉACTION DES RESPONSABLES DES SERVICES TECHNIQUES PAR RAPPORT À L'OUTIL D'ANALYSE

Ci-dessous se trouvent quelques témoignages des responsables des services techniques de l'Etat sur l'utilisation des images satellitaires dans la dynamique des surfaces agricoles des zones difficiles d'accès et leur utilité/importance dans la prise de décision dans le contexte d'insécurité que connaît le Mali actuellement.

“

Nous apprécions l'outil à sa juste valeur et souhaitons son déploiement à l'échelle nationale tout en formant un pool au niveau de chaque DRA qui fera les analyses à partager par la suite au niveau national. L'outil pourra être un atout efficace pour combler l'insuffisance des données de statistiques agricoles. Il nous permet de faire une triangulation avec les données fournies par les agents dans les zones inaccessibles. L'outil nous servira aussi d'aide à la décision pour l'appréciation qualitative des cultures et des surfaces agricoles.

- Chargé de programme, Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

“

L'outil nous intéresse dans la mesure où il permet d'avoir un aperçu de la campagne agricole dans les zones difficiles d'accès, détecter éventuellement les zones déficitaires et pouvoir prendre des dispositions qui s'imposent et de pouvoir comparer les campagnes agricoles en termes de superficies exploitées. Cela peut également venir en complément à l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) et les résultats du Cadre Intégré.

- Chargé de programme, Cellule de Planification et de Statistique du Secteur Développement Rural (CPS/SDR)

“

Depuis deux ans nous n'avons pas d'accès à certaines parties de la région donc l'outil vient à point nommé. Il nous permet d'apprécier la dynamique des surfaces agricoles et les cultures sans risque dans nos zones en proie à l'insécurité. Nous suggérons la création d'un réseau dynamique qui permettra à chaque entité de mettre à jour les données de sa région et de partager.

- Chargé suivi & évaluation, Direction Régionale de l'Agriculture (DRA) de Ségou

6. PERSPECTIVES ET ATTENTES

6.1. PERSPECTIVES

- Renforcer les capacités techniques des partenaires et des services étatiques à la manipulation de l'outil d'analyse et des Produits d'Observation de la Terre (POT) pour améliorer la qualité de l'information disponible .
- Appuyer le Ministère du Développement Rural (MDR) au déploiement de l'outil et des analyses au niveau des DRA .
- Utiliser ces analyses comme outil d'aide à la décision et à la définition des réponses humanitaires les plus appropriées, ciblant en particulier les communautés hôtes autant que les personnes déplacées, les villages sous embargo, se trouvant notamment dans les localités affectées par d'importantes réductions de surfaces agricoles.

6.2. ATTENTES



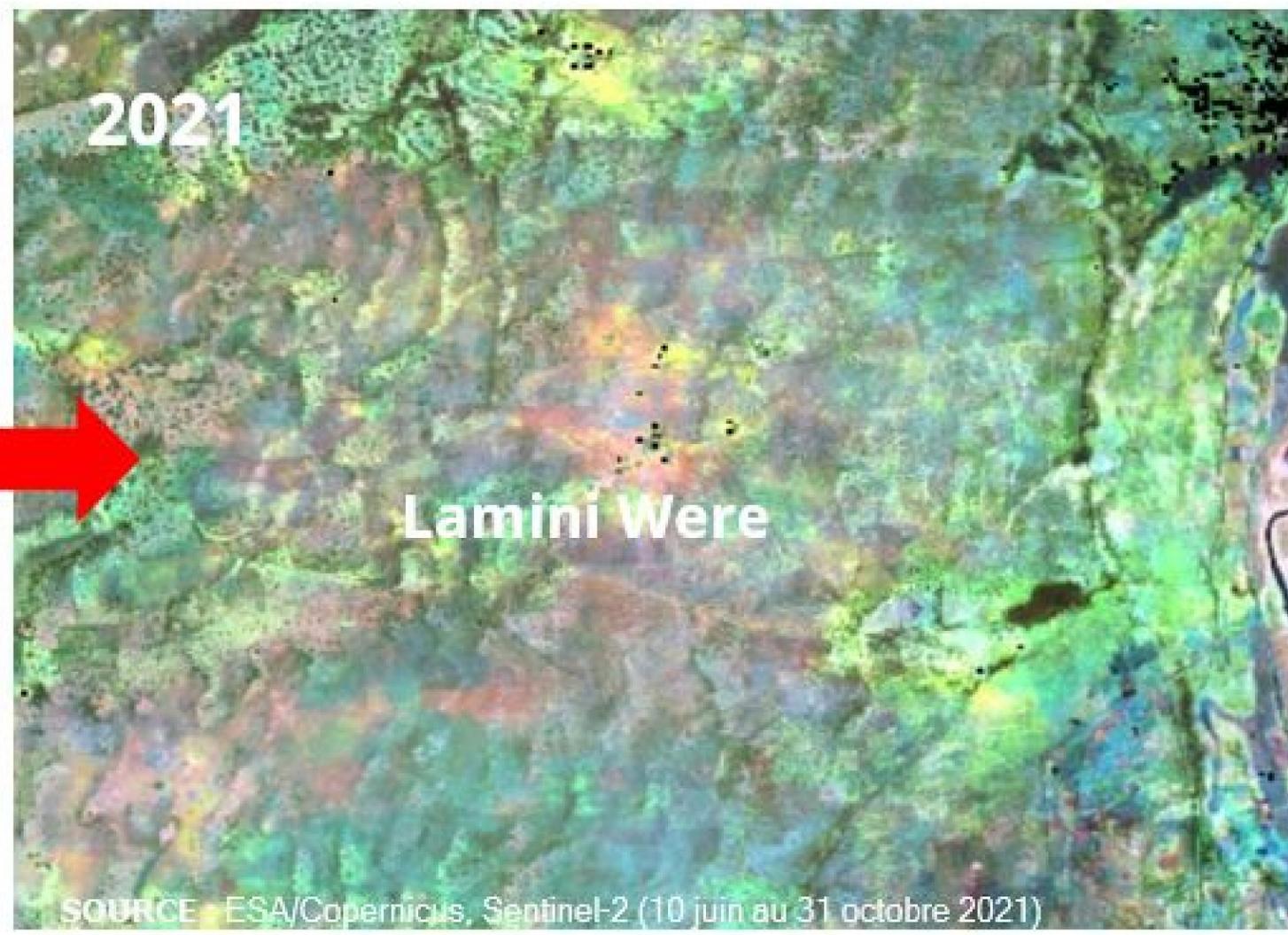
Assistant secrétaire permanent, CONACILSS du Ministère du Développement Rural

"Nous trouvons l'outil utile pour l'accompagnement des services techniques en cette période de crise sécuritaire. Il permettra de suivre les zones inaccessibles afin de prendre en compte leurs réalités sur le plan agricole."

Chargé suivi & évaluation, Direction Régionale de l'Agriculture (DRA) de Mopti

"Cet outil est très intéressant pour nous en vue d'apprécier la dynamique des surfaces agricoles en production. Nous avons un problème d'insuffisance d'agents sur le terrain couplé à l'insécurité qui limite le mouvement de nos agents sur le terrain donc l'outil va nous permettre de mieux apprécier la campagne agricole. Nous souhaitons être mieux formés sur son utilisation et manipulation."

La technologie d'observation de la Terre est devenue un pilier du travail analytique du PAM depuis 2010 et est utilisée pour de nombreuses activités opérationnelles de l'organisation. Dans le contexte du Mali, l'imagerie satellitaire permet de surmonter les contraintes d'accès et l'immensité du territoire : en détectant l'abandon des terres cultivées, elle permet d'identifier les villages les plus touchés par le conflit.



Images satellitaires montrant l'impact des restrictions de mouvement sur les terres cultivées autour du village Lamini Were

Dans cette localité du cercle de Ségou, située dans la commune de N'Koumandougou, l'insécurité a entraîné une perte quasi-totale des surfaces cultivées de cette localité en 2021 (image à droite). Les cultures sont bien visibles sur l'image de 2017 (à gauche).

9 350

NOMBRE DE LOCALITES

couvert par l'analyse

254 000

ESTIMATION DE POPULATION

affectée par les diminutions
(moyenne à importante)

10 648

IMAGES SATELLITAIRES

Traitées pour couvrir la zone

PRÉCISION SPATIALE

Résolution de 10 mètres

MISE À JOUR FRÉQUENTE

Tous les 5 à 6 jours

ZONES INACCESSIBLES

et/ou très vastes

IMAGES D'ARCHIVES

Comparer avec une situation passée

RATIO COÛT-EFFICACITÉ

Imagerie gratuitement accessible

